

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Gestion et commercialisation des produits de la filière forestière

- Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Management des entreprises – économie (entrepreneuriat, innovation, développement durable)

Établissement déposant : Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Gestion et commercialisation des produits de la filière forestière* a pour objectif de former des technico-commerciaux, professionnels spécialistes de la gestion, de la production, de la commercialisation et de la distribution des produits forestiers avec une ambition nationale, voire européenne ou internationale.

La LP est portée par la Faculté d'Économie de Grenoble et s'effectue en collaboration avec le CEFA (Centre d'Étude Forestière et Agricole) Ecole Forêt Bois Environnement de Montélimar. Pour l'instant, cette LP accueille des étudiants en formation initiale au nombre d'une vingtaine en moyenne.

Le programme de 550h d'enseignement est réparti en huit unités d'enseignements théoriques réalisées entre septembre et décembre et deux unités d'enseignements complémentaires correspondant au projet tuteuré et au stage.

Avis du comité d'experts

La réalisation du programme sur la période de septembre à décembre ne permet pas d'assurer l'intégralité des enseignements prévus (seulement 312h en équivalent travaux dirigés effectués en 2012-2013 (d'après l'annexe 1) sur les 550h annoncées dans le dossier). Une modification du planning devrait donc impérativement être mise en place pour les prochaines promotions. Il est étonnant que toutes les heures de la maquette de cette licence professionnelle soient prévues en cours magistraux sans travaux dirigés ni travaux pratiques.

Les interventions professionnelles représentent 55 % des enseignements et apportent aux étudiants toutes les compétences techniques et commerciales nécessaires à la production et au commerce du bois et des produits dérivés (de la sylviculture à la maison ossature bois). Un partenariat professionnel fort avec les différents acteurs de la filière (de la PME à la multinationale) permet un accueil des étudiants en stage débouchant régulièrement sur des emplois.

Les apports plus académiques sont par contre faibles pour un niveau de licence : seulement 140h en 2012-2013 dont 66h d'anglais et d'informatique. L'augmentation de leur part dans le volume de la maquette permettrait de développer les capacités d'évolutions futures des diplômés et justifierait davantage le terme *Gestion* dans l'intitulé du diplôme.

Il est étonnant de constater l'absence d'apprentissage dans une licence professionnelle ou les apports académiques sont très réduits et le partenariat avec un centre de formation professionnel très important.

Le dossier n'indique pas le statut des intervenants universitaires, que ce soit leur spécialité disciplinaire ou leur laboratoire de rattachement, ce qui ne permet pas de vérifier l'adéquation de leurs compétences et des besoins pédagogiques de la formation.

Avec des effectifs qui varient de 17 à 25 étudiants, un taux de réussite aux examens sur quatre ans de 91,5 % et seulement 9 % de diplômés sans emploi, cette formation semble bien installée dans sa cible professionnelle. Cependant, la quasi-totalité des étudiants provient de Brevets de technicien supérieur (BTS) et le recrutement gagnerait à être élargi à d'autres diplômés. Le dossier manque aussi d'autres informations sur l'insertion professionnelle pour permettre d'en avoir une appréhension plus qualitative.

Le dossier indique dans le paragraphe sur l'évaluation des étudiants que « la présence assidue et la participation régulière et active des candidats aux cours dispensés sont prises en compte et intégrées dans les notes finales ». La licence ne devrait cependant pas être attribuée par trop sur critères de présence, mais sur les critères d'adéquation des prestations de l'étudiant avec le programme pédagogique.

La responsabilité et le pilotage de la formation sont co-assurés par un universitaire et un membre du Centre d'Etude Forestière et Agricole de Montélimar. La lecture du dossier laisse cependant certains doutes sur le fonctionnement de la LP : la maquette pédagogique n'est que partiellement assurée et il n'existe pas d'information sur les visites de stages. Des améliorations dans le pilotage et dans le fonctionnement de l'équipe pédagogique et une clarification des procédures d'attribution du diplôme paraissent nécessaires pour assurer le bon déroulé de la formation pour les promotions à venir.

En ce qui concerne l'insertion professionnelle, l'enquête nationale réalisée sur trois promotions (de 2009 à 2011) donne un bon taux d'emploi de 90 %, 30 mois après l'obtention du diplôme, et l'enquête à huit mois sur les deux dernières promotions donne seulement 62 %, ce qui signifie vraisemblablement un recrutement tardif par rapport à la fin du cursus pour certains étudiants. Les enquêtes ne sont pas assez précises : on n'a pas d'information sur les abandons, sur la durée nécessaire pour trouver un emploi, sur les métiers occupés... Elles devraient donc être complétées pour devenir réellement exploitables.

Éléments spécifiques

Place de la recherche	Aucune relation n'existe avec les centres de recherche du domaine. Seuls quelques enseignants-chercheurs donnent des cours de culture générale et économique au premier semestre.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation avec une équipe de huit intervenants professionnels est prépondérante dans le dossier et apporte à l'étudiant tous les aspects techniques et commerciaux nécessaires à un vendeur de la filière bois au détriment des quelques acquis théoriques nécessaires à un gestionnaire de la filière bois.
Place des projets et stages	Les étudiants partent début janvier en entreprise pour quatre semaines de projets tuteurés faisant l'objet d'un rapport. Immédiatement à la suite, commence un stage de 16 semaines sur lequel porte un mémoire soutenu devant un Jury. Le dossier ne donne pas d'information sur le suivi et les visites de stagiaires en entreprise. Il est également ambigu sur la différence entre le projet et le stage, qui peuvent s'effectuer dans la continuité ou non dans une même entreprise.
Place de l'international	Aucune information n'est donnée sur cet aspect de la formation hormis l'annonce en début de présentation du diplôme.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La principale modalité de recrutement s'appuie sur l'évaluation et la présélection des dossiers de candidature. 40 à 50 candidats retenus sont convoqués à un entretien individuel. Les étudiants proviennent en grande majorité de BTS et BTSA. En cinq promotions, seulement un étudiant sur 107 vient de L2 UPMF et deux de DUT, ce qui est signe d'un recrutement insuffisamment diversifié. Il est à craindre que cette LP ne soit que la poursuite d'étude des BTS du CEFA de Montélimar. Il n'y a en outre aucun dispositif de passerelle ou d'aide à la réussite.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les enseignements se font en face à face pédagogique. Le CEFA de Montélimar met à disposition son centre de ressources « filière bois » et l'université ses moyens traditionnels (bibliothèque, matériel informatique). En revanche, le dossier ne cite aucun environnement ou aucune ressource numérique à la disposition des étudiants et il serait important de mettre en place ces modalités indispensables pour renforcer efficacement les modes d'acquisition des connaissances et compétences aux étudiants.

<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Des évaluations sont organisées à la fin de la formation académique. La présence et la participation sont prises en compte.</p> <p>Le jury considère les résultats, mais aussi les efforts et l'implication des candidats. Il « discute aussi sur diverses questions pédagogiques et organisationnelles ayant pu ou pouvant affecter les résultats des candidats avant de délibérer ».</p> <p>Il semble étonnant que ces questions pédagogiques et organisationnelles, les efforts, l'implication et la participation qui sont pris en compte à deux niveaux, influent fortement sur l'obtention de ce diplôme de niveau L.</p> <p>En cas d'échec, un deuxième jury se réunit pour évaluer les épreuves de rattrapage.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Un livret de l'étudiant est diffusé auprès des partenaires à titre d'information. Aucun autre dispositif de suivi de l'acquisition des compétences ne semble exister ; les examens sont terminaux.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Les contacts permanents qui existent avec les anciens étudiants et notamment avec ceux qui sont en exercice dans diverses entreprises du secteur et fournissent des stages sont particulièrement bénéfiques pour le déroulement de la formation.</p> <p>Les enquêtes sur l'insertion professionnelles à cinq ans et à deux ans restent basiques. Pour devenir utiles elles devront être complétées</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il existe un conseil de perfectionnement sans étudiant et un autre avec étudiants. Ils se réunissent au moins une fois par semestre lorsque le besoin s'en fait sentir. Il est nécessaire que ces conseils existent systématiquement.</p> <p>Un questionnaire est diffusé aux étudiants et aux intervenants de façon à évaluer les conditions de déroulement de la formation, mais le dossier ne donne pas d'indication d'efficacité de cet outil.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Taux de réussite au diplôme excellent.
- Bonne présence des professionnels.
- Bonne insertion professionnelle des diplômés à 30 mois, avec très peu de poursuites d'études, mais avec un manque d'information précise sur les métiers réellement exercés.

Points faibles :

- Certains enseignements prévus dans le programme pédagogique ne sont pas réalisés (seulement 312h en 2012-2013 sur les 550 h annoncées dans le dossier).
- Les apports théoriques sont trop faibles dans un petit volume d'enseignement pour un niveau Licence.
- Implication insuffisante de l'équipe pédagogique universitaire.
- Recrutement quasi-exclusif de BTS et BTSA et absence d'alternance sous forme de contrats de professionnalisation ou d'apprentissage pour une licence à forte connotation entreprise.

Conclusions :

La LP semble bien intégrée dans sa filière et son environnement socio-économique. Si le programme est trop réduit, la forte implication du secteur professionnel place la formation à proximité de son environnement « métier » local. Il est dommage dans ce contexte que la formation ne soit pas ouverte à l'apprentissage.

La part des cours théoriques apparaît trop réduite pour un niveau Licence et 43 % des heures de cours de la maquette ne semblent pas dispensées. L'équipe pédagogique devrait se donner les moyens pour effectuer cette maquette. Il conviendrait également d'assurer un réel suivi des stages que l'on n'appréhende pas dans le dossier.

Il serait nécessaire de veiller à ce que l'obtention du diplôme ne soit pas trop influencée par des critères indépendants des compétences académiques et professionnelles de l'étudiant.

Il conviendrait aussi de réaliser l'objectif « international » annoncé en début de dossier.

Le dossier reste également flou sur les projets tuteurés et le stage qui semblent se suivre sans interruption et sur une même thématique dans une même entreprise alors que la maquette affiche deux UE séparées.

Enfin, le dossier et les tableaux annexes sont difficilement compréhensibles, souvent incomplets et imprécis, ce qui ne permet pas d'appréhender de manière satisfaisante le fonctionnement de la formation.

Observations de l'établissement

Saint-Martin-d'Hères, le 20 avril 2015

Direction des formations et de la vie étudiante

Monsieur Jean-Marc GEIB

Affaire suivie par : Nathalie GENIN
Tél. : 04 76 82 83 01
Mél. : nathalie.genin@upmf-grenoble.fr

Objet : Evaluation HCERES 2015 – Champ Management des entreprises - Economie
(Entrepreneuriat, Innovation, Développement durable)

Monsieur le Directeur,

Nous tenons à remercier l'ensemble des membres du comité HCERES pour la qualité des travaux d'expertise qui ont été menés.

Nous vous informons que nous n'avons aucune observation à faire remonter à l'HCERES sur les formations ci-dessous.

MENTIONS

LICENCE DEG - ECONOMIE ET
GESTION
LICENCE DEG - ECO GESTION
LANGUE
LP DEG - COMMERCE
LP DEG - ECHANGES ET GESTION
LP DEG - ESPACES NATURELS
LP DEG - GESTION DE LA
PRODUCTION INDUSTRIELLE
LP SHS - GESTION DES
RESSOURCES HUMAINES
LP DEG - GESTION DES
RESSOURCES HUMAINES
LP DEG - HOTELLERIE ET TOURISME
LP DEG - LOGISTIQUE
LP DEG - MANAGEMENT DES
ORGANISATIONS
MASTER DEG - ECONOMIE,
ENERGIE, DEVELOPPEMENT
DURABLE
MASTER DEG - INGENIERIE
ECONOMIQUE ET ENTREPRISE

SPECIALITES

Etudes statistiques, sondages et marketing; Gestion et marketing
du secteur vitivinicole
Commerce et distribution - DISTECH
Gestion et commercialisation des produits de la filière forestière
Economie, gestion durable de l'eau et territoires
Assistant RH: évaluations et développement psychologique des
ressources humaines
Gestion des ressources humaines et paie; Métiers de l'emploi et de
la formation
Management des unités hôtelières (MUH); Management des unités
de restauration (MUR)
Management des approvisionnements et de la logistique
Management des collectivités territoriales; Management de la
PME-PMI; Métiers de la comptabilité: révision comptable; Métiers
de la comptabilité: comptabilité et paie; Métiers de la comptabilité:
Fiscalité;
Economie de l'énergie et de l'environnement
Ressources humaines, organisation et conduite du changement;
Diagnostic économique d'entreprise; Ingénierie économique

MASTER DEG - ETUDES
INTERNATIONALES ET
EUROPEENNES

MASTER DEG - MARKETING

Gouvernance des organisations pour le développement
international

Marketing quantitatif; Ingénierie du marketing; Vente et distribution;
Recherche et conseil en marketing; Communication marketing

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre considération
distinguée.

Le Vice-Président Commission Formation et Vie Universitaire,



Michel ROCCA